

TERROIRS

L'Esprit des lieux

La «station» des Pléiades, paradis du ski pour petits

«**Q**uand il fait beau, on voit jusqu'au lac de Neuchâtel! Et même le Mont-Blanc!» Christian, prof de l'Ecole suisse de ski, l'affirme fièrement: c'est depuis Les Pléiades que l'on peut observer le paysage aussi loin à la ronde. En ce samedi, où la neige est enfin entrée dans la ronde hivernale, le brouillard bouche la vue vers le lointain. Mais n'empêche pas de voir le canton voisin, Fribourg, en sa localité de Châtel-Saint-Denis. On a l'impression, sur ce versant nord et sa piste de La Châ, de dévaler un boulevard neigeux en direction de l'immense étendue de plaine. «Cette année, nous avons doublé la largeur de cette descente», se réjouit Christian, qui s'occupe également de l'entretien des pistes. Le domaine skiable des Pléiades, sur le territoire de Blonay et de Saint-Légier, permet de mirer tant les

«Certains pensaient qu'il était utopique d'investir ici»

Frédéric Cochard, chef d'exploitation des remontées mécaniques

Dents-du-Midi que le Léman. Le skieur esthète appréciera particulièrement le coucher de soleil sur le lac, aux couleurs moirées. Un spectacle qui se dérobe pour mieux s'apprécier: c'est par intermittence, entre les arbres, que l'on profite de la vue lorsqu'on remonte la pente, tiré par le télésiège de La Châ. Une perche à ne pas mettre entre les mains des débutants: secousses au départ garanties! «Il faudrait changer cette infrastructure, constate Frédéric Cochard - dit Frédy -, le chef d'exploitation. Cela vaudrait la peine car c'est notre plus jolie piste.» Aux élus de décider, car les remontées mécaniques appartiennent aux Communes. «Il ne faut pas voir notre domaine comme une station, mais comme une infrastructure sportive au bénéfice de la communauté, au même titre qu'une piscine ou un terrain de foot», estime Frédéric Cochard. «Les enfants de la Riviera (sauf ceux de Montreux et de Veytaux) ont appris à skier là, grâce aux journées de ski des écoles», souligne Jean-Marc Guex, secrétaire communal de Blonay. Dans cette optique, les autorités ont installé aux Motalles un télésiège (pour remplacer le vieux télésiège) il y a une dizaine d'années. «Certains pensaient qu'il était utopique d'investir ici», se rappelle Frédéric Cochard. A voir les familles se divertir aux Pléiades, il semble que le temps a donné raison aux élus. Ici, l'ambiance est conviviale: «Hé Christian!» Deux jeunes pré-ados hèlent



Nicole et Paul Gaillard préparent la fondue à la buvette des Motalles.



Christian, prof de l'Ecole suisse de ski, connaît tous les sommets alentours.



Frédéric Cochard, chef d'exploitation des remontées mécaniques.

le prof. Qui répond: «Vous avez vu la bosse que je vous ai installée?» «Ce qui est formidable ici, commente-t-il, c'est que nous réceptionnons les enfants directement à la sortie du train. Ils n'ont qu'à mettre les skis et descendre la piste pour débutant de La Cuvette. Les parents n'ont pas besoin de monter, mais peuvent placer leurs enfants dans le wagon à Vevey ou à Blonay.» Les Pléiades proposent aussi des sentiers raquettes. Dont un de nuit, avec possibilité de manger et boire au restaurant de La Châ, récemment repris par un nouveau cuisinier, Régis Rath. Toujours de nuit, la piste de la Cuvette sera ouverte et éclairée ce soir. A deux pas, le fameux télébob des Pléiades. Ed Knight, installé depuis dix ans à Saint-Légier, est venu «presque tous les week-ends cet hiver» avec ses filles de 11 et 13 ans. «Nous pouvons décider sur le moment et être en haut 15 minutes plus tard», constate-t-il. Plus

loin, Claudia, 15 ans, sur son snowboard. «Mes parents regardent mon petit frère faire du bob. Moi, je m'échauffe pour mon prochain camp.» Elle est seule à côtoyer les lugeurs. Patricio Berna, qui accompagne un groupe d'enfants, commente: «Aux Paccots, les pistes sont proches et les lugeurs se mêlent aux skieurs. C'est dommage pour les tout-petits. Ici, ils sont beaucoup plus à l'abri. Et les retraités de la buvette sont très sympathiques!» Il faut voir Nicole et Paul Gaillard (70 et 74 ans) préparer leur fondue dans leur tout petit coin cuisine pour y croire. «On nous a mis les clés dans la poche il y a douze ans, au départ juste pour dépanner. Et ça dure toujours!» En fin de journée, le skieur se rappellera du slogan des Pléiades («Skiez sans prendre l'autoroute») en observant le serpent lumineux qui débouche en sinuant du Valais, preuve des bouchons. **Stéphanie Arboit** Texte et photos **Lionel Portier** Dessin

